

actualités générales

Les banques barrent la route à First aquitaine industries

Créé le 12.02.10 à 04h22

Mis à jour le 12.02.10 à 04h22 | 0



Les salariés, hier, devant la préfecture. / C. blumberg / 20 minutes

Économie Un comité de pilotage sur FAI s'est tenu hier à Paris

Les banques ne jouent pas le jeu. De retour de la réunion organisée hier à Paris, avec tous les acteurs publics et privés concernés par First Aquitaine Industries, le sentiment de Vincent Feltesse, président PS de la CUB, était mitigé. « Nous avons avancé sur le montage financier et la faisabilité des projets, mais maintenant, nous avons le cap bancaire critique à franchir. »

Un audit réalisé par le cabinet Ernst et Young a effectivement révélé que les projets étaient solides et les fonds apportés par Ford sont jugés assez importants. Pourtant, les banques bloquent. Une proposition devrait être faite la semaine prochaine par un pool bancaire de trois établissements, mais il est nécessaire d'en trouver un quatrième. « Quand il a fallu trouver des milliards pour sauver les banques de leurs conneries de spéculations, on a trouvé l'argent... », s'insurge Vincent Feltesse, qui ne comprend pas cette frilosité. D'autant que l'apport en capitaux propres serait, selon lui, conséquent et l'emprunt relativement faible (environ 50 millions d'euros). Le président de la CUB et son homologue de la région, Alain Rousset, envisagent d'ailleurs de rencontrer les banques locales. « Si fin mars, la

situation n'est pas débloquée, précise Vincent Feltesse, ça va être problématique. » Car en 2011, Ford se désengage et FAI devra voler de ses propres ailes.

Sur le site de Blanquefort, l'heure n'est pas aux réjouissances. « Feltesse semble rassuré, estime Gilles Penel, représentant CGT, mais nous, nous avons toujours les mêmes interrogations et nous attendons que le business plan nous soit présenté, documents à l'appui. » Pour les salariés – dont une cinquantaine ont manifesté hier devant la préfecture, pendant le comité de pilotage –, l'activité du site s'arrête en 2011. Les banques devraient se prononcer dans la semaine. « Elles ont la clé de notre avenir », se résigne Gilles Penel.

Orianne dupont